

[Texte]

**Mrs. Maheu:** I agree.

**Mr. Weiner:** If multiculturalism is the reality of this nation, there must be opportunity for all of it to be shared. By working with an institute, by setting up heritage, culture and language chairs at universities, it guarantees in perpetuity the teaching, the knowledge, the existence of that culture and that language in the country.

I am very pleased, for example, that this year we funded four chairs. Normally there is one chair per year. I think this is seen more and more as something all Canadians can share. It is an opportunity for all Canadians to have a better understanding of the heritage, culture and languages of the components of the Canadian society. This is indeed how our diversity is going to unite us, how it will act as nation-building.

The small distribution of funds all over the place is a thing of the past. This is not what multiculturalism is today. This is when you had a small policy or program, perhaps vote-buying in many ways.

We are trying to say that this is now the reality of the nation; we are a multicultural nation. All our institutions must reflect our diversity. The program will work actively to make sure that this institution or that part of the community reflects our diversity.

**Mr. Richardson (Calgary Southeast):** Mr. Minister, I would like to ask questions on two areas. The first has to do with languages, one of them English. There are very practical matters I see happening in my riding.

We have high schools with refugee children coming in. One of the big problems we have, whether it is race relations or literacy, is the fact that these people simply do not speak English. If they have been in camps, they have been in tragic circumstances before coming to Canada. We have kids 15 years old being put into schools when they have never learned mathematics or how to read in their own language, let alone English. This puts tremendous strain on our teaching staff in high schools. It can even be disruptive. I am astounded that they do as remarkable a job as they do, having to handle all these various considerations.

My question is regarding English as a second language. We have gone a long way in race relations, cross-cultural understanding. The cross-cultural workers are really the ones holding this business together in many cases, at least in the schools in my riding. It is a very difficult job.

I am wondering if there has been discussion in your department in the government about the federal government getting more involved in the funding of English as a second language?

**Mr. Weiner:** This is certainly a question always raised with me in my meetings with the education ministers, which I carry on very actively. Certainly I am expecting Mr. Dinning to raise it with me again next week. Alberta has very strong interests in doing more in this area.

[Traduction]

**Mme Maheu:** Je suis bien d'accord avec vous.

**M. Weiner:** Si le multiculturalisme est une des réalités de cette nation, il doit pouvoir être offert à tous. En créant un institut, en établissant des chaires universitaires pour les cultures et les langues ancestrales, on assure à perpétuité l'enseignement, la connaissance, la pérennité de ces cultures et de ces langues au pays.

Je note avec plaisir que nous avons financé quatre chaires universitaires cette année. Nous n'en finançons habituellement qu'une. Cette activité est de plus en plus considérée comme l'apanage de tous les Canadiens. C'est l'occasion pour tous les Canadiens de mieux comprendre les cultures et les langues ancestrales des divers groupes qui composent la société canadienne. C'est notre diversité qui finira par nous unir, qui finira par faire de nous une nation.

Le temps de la répartition des fonds à l'infini est révolu. Le multiculturalisme moderne ne peut plus s'en accommoder. Auparavant, les multiplications des politiques et des programmes servaient presque à acheter les votes.

Nous disons maintenant que le multiculturalisme est une réalité de notre nation. Toutes nos institutions doivent refléter notre diversité. Notre programme y veillera de façon directe.

**M. Richardson (député de Calgary-Sud-Est):** Monsieur le ministre, j'aurais des questions à vous poser dans deux domaines. Le premier est celui des langues, dont l'anglais. Je constate un certain nombre de problèmes concrets à cet égard dans ma circonscription.

Nous avons des écoles secondaires qui accueillent des enfants de réfugiés. Un de nos principaux problèmes, au niveau des relations raciales ou de l'alphabétisation, tient au fait que ces enfants ne parlent pas l'anglais. Ils ont vécu dans des camps, et ils ont connu des situations tragiques avant de venir au Canada. Nous avons dans nos écoles des enfants de 15 ans qui n'ont jamais appris les mathématiques ou qui ne savent pas lire leur propre langue, encore moins l'anglais. Les enseignants des écoles secondaires sont ainsi soumis à des pressions extrêmes. La situation peut entraîner de nombreux problèmes. Je suis surpris du travail remarquable qu'ils peuvent arriver à faire malgré les circonstances.

Ma question a trait à l'anglais, langue seconde. Nous avons fait beaucoup de progrès au niveau des relations raciales et de la compréhension entre cultures. C'est à ceux qui travaillent de façon aussi active que revient tout le mérite, du moins dans les écoles de ma circonscription. Et ce travail est loin d'être facile.

Je me demande s'il a été question à votre ministère de demander au gouvernement fédéral de financer davantage l'apprentissage de l'anglais, langue seconde?

**M. Weiner:** La question revient constamment dans mes nombreuses rencontres avec les ministres de l'Éducation. Et je m'attends à ce que M. Dinning la soulève encore une fois lorsque je le verrai la semaine prochaine. L'Alberta voudrait en faire davantage à ce niveau.